

sJn	Genèse 45	25.2.2018
Joseph, Jésus, des parallèles		
Genèse 37 : 1-9	Genèse 45 : 1-15	Jean 13 : 1-5 + 12-15

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous voici à nouveau dans l'histoire de Joseph, le fils de Jacob. Cette histoire nous parle de la vie, de la vie réelle, avec ses hauts et ses bas, les relations difficiles, les chutes et les ascensions vertigineuses.

Précisément, cette histoire nous parle de la jalousie dans une fratrie, de la haine et du rôle de bouc émissaire quand les frères veulent tuer Joseph, et finalement le vendent comme esclave. Cette histoire parle du travail qui fait progresser et de l'injustice qui fait chuter, quand Joseph se retrouve en prison. Cette histoire nous parle de compétence et de réseau social quand la capacité à interpréter les rêves fait sortir Joseph de prison et l'amène devant Pharaon qui le nomme premier ministre. Ce récit nous parle de relations familiales difficiles, de mise à l'épreuve pour sonder les intentions, de tentatives de réconciliation, de savoir s'il faut ou non montrer ses émotions, de remplacer la rancune par la générosité.

Ce récit peut donc être lu comme un enseignement sur la vie, comme une histoire déployant une certaine sagesse, dont nous pouvons tirer des leçons pour notre vie. Mais cette histoire n'est pas seulement cela.

Cette histoire peut également se lire à un deuxième niveau, en regardant ce qui donne la force à Joseph de tout supporter et de surmonter les événements contraires, les malheurs. Oui, comment supporter la haine de ses frères, comment supporter d'être injustement jeté en prison, comment rester zen à ce point ? Joseph peut le faire parce qu'il regarde ce qui lui arrive d'une façon différente de l'ordinaire.

Reprenons les rêves d'adolescent que Joseph raconte à ses frères : les onze gerbes de blé et les onze étoiles figurent ses frères qui se prosternent devant lui. Les frères lisent cela au premier degré : Joseph veut devenir leur maître, il veut que ses frères, ses aînés, soient ses serviteurs. Et cela les rend fous et on les comprend.

La lecture que Joseph fait de ces rêves n'a rien à voir avec la domination. La clé nous en est donnée dans le chapitre 45 de la Genèse, lorsque Joseph dit à ses frères : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. Et c'est encore lui qui a fait de moi le ministre de Pharaon. » (Gn 45 :8) En effet, ici le rêve de Joseph s'est réalisé, ses frères se sont prosternés devant lui pour obtenir du blé, mais c'est dans une perspective de salut et pas de domination.

Joseph ajoute encore — laissant tomber toute rancune : « Ne vous faites pas de reproches pour m'avoir vendu ainsi. C'est Dieu qui m'a envoyé ici à l'avance, pour que je puisse vous sauver la vie. » (Gn 45:5).

Joseph ne regarde pas la jalousie et la haine passée de ses frères, il voit la trame sous-jacente de sa vie, comment Dieu a tout organisé pour sauver sa famille. Joseph surmonte tous les obstacles parce qu'il fait pleinement confiance en Dieu, en un Dieu qui le soutient et le relève à chaque étape de sa vie.

Joseph arrive à avoir et à garder ce regard sur sa vie. C'est le regard qu'essaient de nous donner les Evangiles en nous racontant la vie de Jésus. Un regard qui voit comment Dieu agit, quelles positions Dieu prend dans la vie, pour nous. Et c'est là que nous pouvons faire des parallèles entre la vie de Joseph et celle de Jésus, des parallèles qui viennent de la constance de l'action de Dieu, de sa position permanente.

Comme les frères de Joseph complotent pour le faire mourir, les prêtres et les pharisiens complotent contre Jésus pour le faire mourir.

Comme Joseph est écarté, exclu de sa fratrie, Jésus est écarté, exclu de la société des hommes par sa condamnation à mort, « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle » (Mt 21:42; Mc 12:10; Lc 20:17; Ac 4:11; 1 P 2:7). Comme Joseph devient le sauveur de ses frères, Jésus devient le sauveur de l'humanité.

Dans les deux récits de vie, on voit la position que Dieu prend. Celui que les hommes écartent, Dieu lui donne une place de choix ; celui qui tombe, Dieu le relève. Et là, il est à noter que les évangiles utilisent deux mots pour parler de la résurrection, tantôt Dieu réveille Jésus, tantôt Dieu relève Jésus de la mort. Ainsi Dieu cherche toujours à nous relever de nos malheurs, de nos échecs, des injustices qui nous arrivent. Le Dieu de Joseph, auquel il fait confiance, est un Dieu qui recueille les exclus, les laissés pour compte, les méprisés.

Dans l'Évangile selon Jean, nous voyons Jésus qui se met à laver les pieds de ses disciples. Il se met à la place du serviteur le plus humble pour une tâche qui était vue comme dégradante.

Et Jésus dit alors à ses disciples : « Vous m'appellez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jn 13:13-14).

Jésus — par son geste — renverse complètement les idées reçues sur Dieu comme sur la société. Dieu a une autre échelle de valeur que celle de notre société actuelle. L'importance ne dépend pas de la célébrité ou du nombre d'amis sur Facebook. La vraie grandeur se révèle dans le service et souvent dans le service le plus humble, le moins visible.

Ah si notre société donnait plus de valeur à l'attention d'une maman pour chacun de ses enfants ! Ah si notre société donnait plus de valeur aux gestes de respect des uns envers les autres, on verrait moins d'incivilités ! Ah si notre société donnait plus de signes de reconnaissance à ceux qui exercent des fonctions publiques indispensables au bon fonctionnement de la société : enseignant, gendarmes, infirmières, voyers, caissières, personnel des EMS, etc...

Ces fonctions de service, si souvent méprisées, Dieu les place en haut de l'échelle des valeurs et nous pouvons nous aussi leur donner une plus juste appréciation.

Joseph a su voir, dans sa vie, la valeur que Dieu donne à ces services, à ces personnes méprisées et cela lui a donné la force de tenir, de surmonter le malheur, jusqu'au retournement de sa situation.

Saurons-nous avoir le courage de lire la trace de Dieu dans nos vies, la valeur qu'il donne à chacun de nos gestes ? Saurons-nous voir comment il retourne les valeurs dans nos vies, comment il peut changer notre regard pour adopter la valeur que lui-même donne plutôt que le mépris qu'affiche la société ? Saurons-nous voir comment Dieu travaille à nous relever, à nous redonner vie et force pour avancer ? Saurons-nous être fiers d'être au service de la société, sachant que Dieu — à défaut des hommes — que Dieu apprécie à sa juste valeur ce que nous faisons et ce que nous sommes ?

Amen.